

pouls, la connoissance lui manquerent; ces terribles avant-coureurs de la mort ne changerent rien à la tranquillité de son ame. Revenue à elle, on l'entendoit consoler ses enfans & ses femmes. L'Empereur lui dit une fois qu'il admiroit sa grandeur & son courage; elle fourit doucement, & dit: « L'état où je suis » est l'écueil de ce qu'on appelle grandeur » & force, tout dispaçoit dans ces momens; » la tranquillité où vous me voyez, vient » de celui qui voit la pureté de mes vues: » pendant un regne pénible de quarante an- » nées, mon intention constante a été de » faire le bien. J'ai aimé & recherché la » vérité, peut-être ai-je été trompée dans » mon choix, encore plus mal obéie. Celui » qui fait tout, a vu le fonds de mon cœur; » la tranquillité dont je jouis est une pre- » miere grace de sa miséricorde, qui m'en » fait espérer d'autres. . . . Je n'ai jamais » fermé mon cœur aux cris des malheureux; » c'est la plus consolante idée que j'aie dans » mes derniers momens ».

Il faudroit un volume, Madame, pour vous rendre toutes les paroles édifiantes, admirables, & même consolantes, qu'elle a dites pendant sa courte maladie: voilà vraiment la femme forte qui rira au dernier jour. Cette Princesse qui, dès ses premieres années, avoit fixé les yeux & l'attention de l'Europe, qui a été admirée dans tous les événemens de son regne, autant dans les événemens malheureux que dans les plus glorieux, qui étoit grande sur le trône, étonnante dans sa vie privée & domestique, s'est surpassée à sa mort. . . . Mon Dieu, vous êtes admirable dans toutes vos œuvres! . . . Vous savez, Madame, que l'Impératrice avoit fait construire son tombeau plus de vingt ans avant sa mort; peu après celle de l'Empereur, elle fit faire son cercueil. Peu de personnes favoient cette particularité; toutes ignoroient qu'elle avoit fait elle-même son habit mortuaire; on en a trouvé toutes les pieces ferrées & arrangées avec le plus grand soin;